

Luc 17,1-6

Ces versets sont une suite de la parabole du riche qui laisse mourir un pauvre devant sa porte. Ce riche avait des frères avec lesquels il ne semble pas avoir entretenu des relations très fraternelles. Il s'en repent un peu tard, après sa mort ! Voilà une famille peu unie dont aucun des membres n'est disposé à ouvrir sa porte à moins favorisé que lui...

Jésus commente sa parabole en faisant un constat. Dans le monde il y a beaucoup de scandales. Ce mépris du petit dont font preuve ces frères en est un. Combien de petits, de pauvres et de défavorisés meurent du désespoir de ne pouvoir sortir un jour de leur malheur. Pire peut-être encore, les chemins où les choix insensés de la société les a fourvoyés les ont menés à la mort, en mer ou ailleurs...

Ne nous mettons pas trop vite du côté des innocents, et, si nous avons quelques biens, du côté des bons riches ! Un peu de paresse, un peu d'aveuglement, de surdité... et nous passons à côté du petit, qui a os   croire que nous le verrions, que nous l'entendrions... D'ailleurs le petit qui est à notre porte c'est lui, Jésus...

Jésus appelle tout le monde à la conversion.

a) « Prenez garde à vous-mêmes ». Ce « vous » c'est chacun de nous... b) « Si ton frère a commis un péché, fais-lui de vifs reproches ». Ne laisse pas ton frère causer la chute de quelqu'un... c) « Si sept fois il commet un péché contre toi... tu lui pardonneras ». Si tu es sa victime, pardonne lui toujours. Evidemment, pour cela il faut qu'il reconnaisse le mal qu'il t'a fait. Le pardon étant un don, tu ne peux lui imposer de l'accueillir, même s'il est déjà dans ton cœur...

Les apôtres s'inquiètent en entendant cela. Peu à peu ils prennent conscience de leurs prochaines responsabilités, quand l'  glise leur sera confiée. Ils reconnaissent et avouent leur manque de foi. Elle n'est pas assez forte pour vivre à ce niveau !

Jésus ne les contredit pas : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde... », mais il les encourage : « Vous diriez à cet arbre de se déraciner et d'aller se planter dans la mer, il le ferait ». Cet arbre, bien sûr, c'est notre résistance à l'ouverture, nos enfermements. Le monde n'est pas prêt à vivre un tel déplacement, à répondre à un aussi grand appel... Que cela ne nous empêche pas inlassablement de lui donner écho. La mer dans laquelle il faut plonger est lieu de baptême, de dépassement, de renouvellement de la vie. Quant au sel qu'elle contient, il contribuera à nous purifier et il sera sel gemme qui donnera du goût à notre vie trop terne... et il permettra aux

arbres morts de renaître...

Quelques remarques encore :

Jésus nous appelle à prendre conscience de nos enfermements et à en sortir... Il nous demande d'appeler nos frères à s'associer au mouvement de salut qu'il a initié... Il nous recommande de ne pas nous laisser impressionner par les refus mais de persévérer... Et, si nous n'avons pas compris, le pauvre qui est à notre porte et qu'il appelle Lazare, c'est mon voisin proche et mon prochain éloigné mis en danger par les inconséquences des hommes... Enfin, ne baissons pas les bras si trop peu de nos frères acceptent de s'associer pour mener le beau combat de la justice...

André Dubled